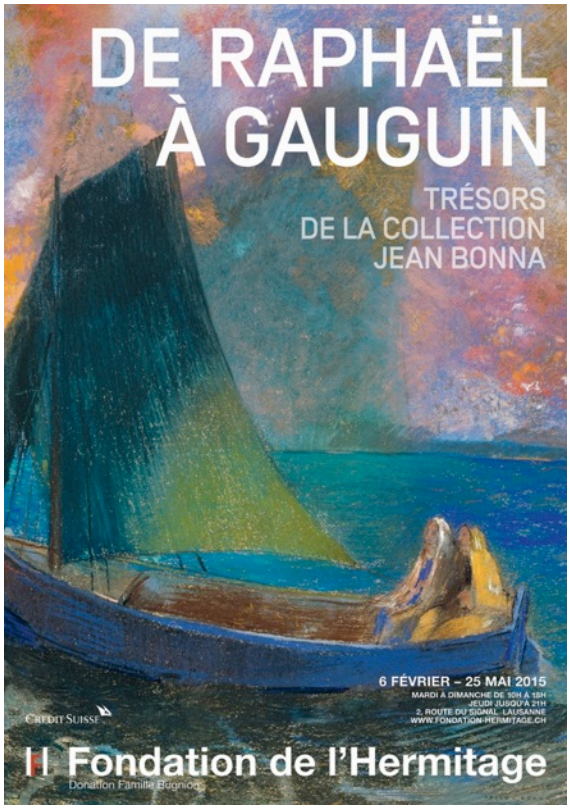
Dossier pédagogique



Renseignements et réalisation du dossier
Florence Friedrich
Responsable de la médiation
ffriedrich@fondation-hermitage.ch

Fondation de l'Hermitage
2, route du Signal
1000 LAUSANNE 8 Bellevaux
info@fondation-hermitage.ch
www.fondation-hermitage.ch
++41 21 320 50 01

Table des matières

Avant la visite p. 3

NOUVEAU La mallette pédagogique
où ? quand ? comment ? p. 4

Objectifs d'apprentissage du PER p. 5

Au musée p. 6-16

Après la visite p. 17

ABC des techniques de dessin p. 18-19

Informations pratiques p. 20

Concours **Dessine-moi un marcassin !** p. 21

Le "musée secret" de Jean Bonna = ?

Du 6 février au 25 mai 2015, la Fondation de l'Hermitage accueille le "musée secret" de Jean Bonna, éminent collectionneur genevois. Constituée au cours des trente dernières années, cet ensemble exceptionnel de dessins est le fruit des coups de cœur d'un amoureux du papier. D'abord bibliophile, Jean Bonna se passionne ensuite pour les ouvrages illustrés puis l'estampe, et enfin pour le dessin ancien. Toujours en quête de la prochaine feuille qui saura l'émouvoir, l'homme se décrit en "chasseur perpétuel", avec le désir constant d'améliorer sa collection.

150 chefs-d'œuvre sur papier sont donc accrochés aux murs de l'Hermitage, emmenant le visiteur de la Renaissance italienne au début du XX^{e} siècle, à travers un parcours qui lui permet de découvrir une très grande variété d'artistes et de techniques. Mais au fond ...

... quelle est la différence entre un dessin et un tableau ?

Souvent lorsqu'on évoque un "dessin", on pense à une représentation au crayon gris sur papier blanc, ou alors peut-être aux crayons de couleur. Or le dessin est un monde d'une richesse exceptionnelle où les techniques les plus diverses existent : techniques sèches (graphite, fusain, craie, pastel, etc.), techniques humides (lavis, détrempe, encre, etc.). Les outils sont également infinis (crayon, plume, grattoir, doigt, pinceau, etc.). Le dénominateur commun est le support, qui se résume essentiellement au papier. Mais là encore, il y a une diversité extraordinaire de papiers (papier grainé, papier teinté, papier enduit, etc.).

L'exposition des trésors de Jean Bonna est l'occasion de (re)découvrir la sanguine, le pastel, la pointe de métal, la technique des "trois crayons", etc. Afin de permettre aux élèves de voir, toucher et tester des techniques, une mallette pédagogique est à disposition des enseignants.

La mallette pédagogique : où, quand, comment ?

Une mallette pédagogique est à disposition des enseignant-e-s à l'accueil du musée, **sur réservation**. Elle a été conçue pour accompagner la visite dans le musée. Son "mode d'emploi" se trouve à l'intérieur, de même que dans les pages de ce dossier pédagogique. Son contenu est adaptable pour tous les âges.

ATTENTION La visite proposée dans les pages suivantes se fait approximativement en 1h30, en comptant les "arrêts-mallette". Elle est très dense (un arrêt par salle), donc à alléger fortement selon l'âge des élèves !

Contenu de la mallette (à rendre complet, merci !)

- une planchette en bois et une pince
- un tissu blanc (pour présenter les objets et autour duquel les élèves peuvent s'assoir)
- 6 petites enveloppes transparentes A5:
    1. Sanguine (rez-de-chaussée)
    2. Plumes (rez-de-chaussée)
    3. Les "trois crayons" (y compris les 3 neocolors correspondants pour la démonstration de cette technique, 1er étage)
    4. Fusain (sous-sol)
    5. Gomme mie de pain et estompe
    6. Pastel (sous-sol)
- 5 grandes enveloppes transparentes A3 (derrière le séparateur noir):
    1. Documents pour l'activité Clouet, Portrait (1er étage)
    2. Document pour l'activité Boucher (technique des trois crayons) (1er étage)
    3. Documents pour l'activité Vernet, Paysage (1er étage)
    4. Document pour l'activité Hoffmann, Marcassin (1er étage)
    5. Différents papiers (2e étage)
- un flacon d'encre (ne pas l'ouvrir !) (rez-de-chaussée)
- un pinceau (rez-de-chaussée)
- des feuilles A4 pour les démonstrations
- un dossier pédagogique

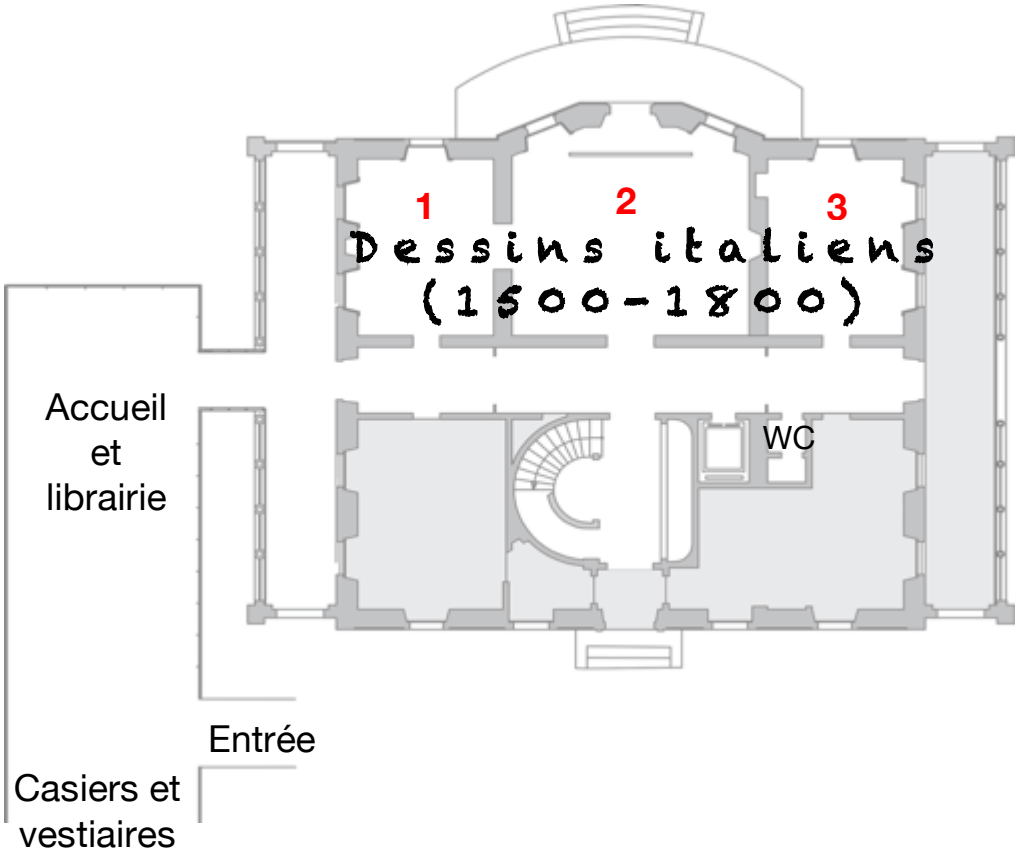
Objectifs d'apprentissage du PER

Lors de la visite de l'exposition *De Raphaël à Gauguin*, les élèves écoutent, ressentent, découvrent, touchent, s'expriment... Plusieurs objectifs du PER sont donc visés. Pour les cycles 1 à 3, il s'agit avant tout des objectifs AV (Arts visuels) Expression et représentation 11, 21, 31; Perception 12, 22, 32; Acquisition de techniques 13, 23, 33; Culture 14, 24, 34.

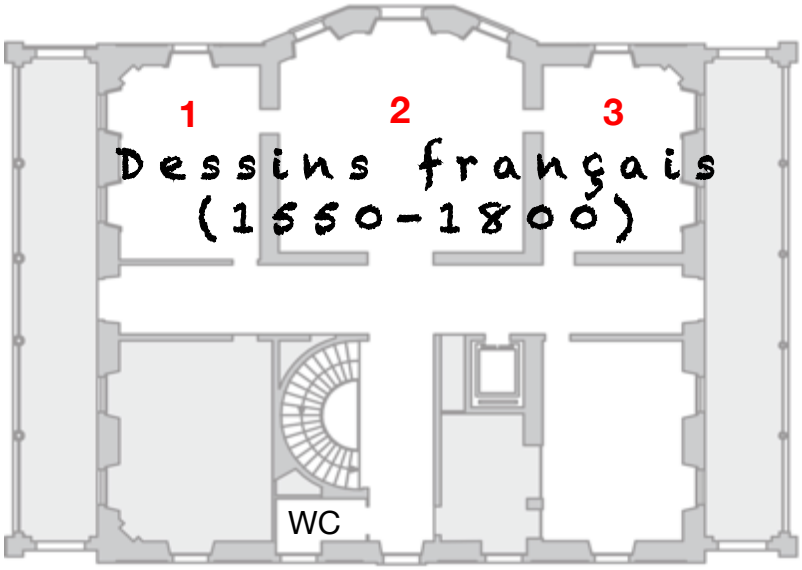
A1 Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique de différents langages plastiques
A2 Mobiliser, développer, enrichir ses perceptions sensorielles
A3 Explorer diverses techniques plastiques
A4 Comparer et analyser divers domaines et cultures artistiques

Le contenu de l'exposition est abordable pour toutes les classes, dès 4 ans jusqu'aux écoles professionnelles et gymnases. La responsable de la médiation se tient à la disposition des enseignant-e-s pour préparer une visite, selon le niveau scolaire des élèves et la ligne pédagogique choisie.
Contact : Florence Friedrich, ffriedrich@fondation-hermitage.ch

Rez-de-chaussée

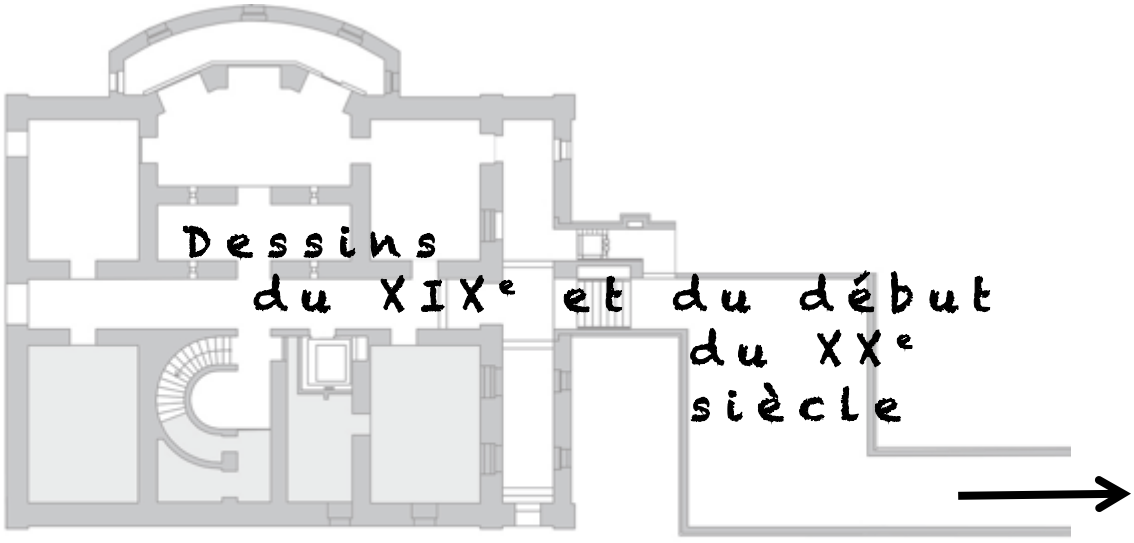


Premier étage



Deuxième étage

Sous-sol



→ La collection de la Fondation de l'Hermitage

Avant de commencer la visite, il est utile de rappeler les consignes de sécurité aux enfants et adolescents. Aller au musée, c'est en effet favoriser la rencontre entre les œuvres et les élèves, dans un moment privilégié où l'art est présent dans sa réalité matérielle et non plus en reproduction. Dans cette situation, il convient alors d'adopter quelques règles de base : respecter les œuvres, ne pas les toucher, ne pas courir, ne pas crier. Les enfants sont sous la responsabilité constante des enseignants et accompagnateurs. L'équipe de surveillance est là pour faire respecter les consignes. Il est toujours permis de s'asseoir par terre, de dessiner au crayon gris sur des feuilles de papier posées sur un sous-main et de s'exprimer devant les dessins.

Rez-de-chaussée, salle 1

La première question que l'on se pose en arrivant...

Pourquoi l'éclairage est-il réduit dans les salles ?

Les œuvres sur papier sont fragiles, car très sensibles à la lumière. Les rayons UV détruisent les fibres du papier et le jaunissent, en faisant lentement disparaître les traits des dessins. C'est pour cela que tous les volets du musée sont fermés pendant cette exposition.

Beaucoup de visages se trouvent dans cette première salle, la plupart dessinés avec une couleur rouge ou brun-rouge.

Comment s'appelle cette matière rouge ?

Il s'agit de sanguine, qui est de l'argile ferrugineuse, c'est-à-dire de la terre rougie par l'oxyde de fer. Elle doit son nom à l'analogie de sa couleur avec celle du sang.

Les artistes de la Renaissance apprécient la sanguine car les nuances de cette technique leur permettent de rendre subtilement les effets de la lumière sur la peau (voir les dessins réalisés par Bandinelli, Agostino da Lodi ou Andrea del Sarto dans cette salle).

-> MALLETTE Faire asseoir les élèves autour du tissu blanc étendu par terre ou sur la mallette fermée, puis leur présenter les différents crayons et craies de sanguines. Montrer la variété de leur gamme chromatique naturelle : du brun foncé à l'orange. Faire passer les crayons pour que chacun les teste sur le dos de sa main ou sur une petite feuille de papier. Montrer les possibilités d'estompage avec le doigt pour créer des ombres.

Rez-de-chaussée, salle 2

Pourquoi beaucoup de dessins ont-ils l'air inachevés ?

Presque tous les dessins de cette époque sont des dessins préparatoires à une œuvre : une sculpture, une fresque, une peinture ou une tapisserie. Jusqu'au XVIII^{e} siècle, le dessin s'écrivait "dessein", mot qui porte en lui cette idée de projet et d'intention.

Un exemple de "dessein" : Raphaël dessine cette esquisse à la sanguine préparant une tapisserie. Commandée par le pape Léon X en 1515, cette tenture est prévue pour les murs de la Chapelle Sixtine (cf. ci-dessous, aujourd'hui aux musées du Vatican). Raphaël ne prévoyait pas que son dessin serait considéré pour sa valeur propre : il est donc extrêmement libre !

Vivacité du trait, hachures soutenues et nerveuses, cheval à peine esquissé, figures coupées par le bord de la feuille : le dessin est le plus court chemin entre l'idée de Raphaël et sa main. La feuille devient un laboratoire de l'idée et de la forme.

Dès le 18^{e} siècle, les collectionneurs reconnaissent la valeur de ces esquisses, plus proches du feu créateur et du génie de l'artiste que la peinture. L'intérêt est dès lors grandissant pour ces feuilles inachevées, souvent plus vivantes et plus libres que l'œuvre finale.

Demander aux élèves si l'aspect "non fini" de plusieurs dessins préparatoires exposés dans cette salle (cf. Parmigianino, Carracci, par exemple) leur plaît ou s'ils préfèrent les peintures (ou les dessins ?) bien terminées dans tous leurs détails. Pourquoi ?

Rez-de-chaussée, salle 3

Feuille, plume, roseau... un, deux, trois !

Le dessin n'est pas qu'une affaire de crayons ! Technique sèche ou humide, en noir et blanc ou en couleur, au pinceau ou à la craie, tout est possible depuis que le papier est arrivé en Europe depuis l'Extrême-Orient au XIV^{e} siècle.

-> MALLETTE Faire asseoir les élèves autour du tissu blanc, puis sortir les plumes, le pinceau, et l'encre (ne pas ouvrir le flacon !) :

- Les plumes : plume d'oiseau taillée à la main, plume de roseau (calame) et plume métallique;
- Le pinceau et l'encre : utilisés pour créer un lavis, technique qui permet d'ajouter des ombres et des lumières au dessin à la plume.

Demander aux élèves de repérer les dessins réalisés à la plume et au lavis dans cette salle. Décrire les effets obtenus:

- Canaletto : plume et encre, lavis -> précision du trait, profusion de détails, lavis pour créer l'ombre et la lumière;
- Guardi : même remarque que pour Canaletto avec une utilisation du lavis pour créer une perspective atmosphérique (dégradé de gris);
- Giandomenico Tiepolo : plume et encre, lavis sur traces de pierre noire -> vivacité du dessin, que le lavis vient souligner.

Premier étage, salle 1

Portraits de la cour de France, pour qui, pourquoi ?

Les Clouet (François et son père Jean), rattachés à la cour de France, mettent au point une formule de portrait : buste, de trois-quarts, traits du visage représentés fidèlement, yeux tournés vers le spectateur, dignité de la pose. La technique, dénommée "au crayon de la vieille Cour", est simple et toujours la même : pierre noire et sanguine.

Que peut-on remarquer dans le traitement des différentes parties du dessin ? Les détails du visage sont dessinés avec soin, alors que le costume et le chapeau sont simplement ébauchés. Faut-il considérer ce dessin comme fini ou non fini ?

Outil de travail pour une peinture, une fresque, une tapisserie ou une sculpture ? Ou œuvre d'art autonome ?

Au fil des siècles, le dessin se dégage de sa fonction préparatoire et gagne son autonomie. D'outil de travail, conservé dans l'atelier pour être utilisé ou réutilisé, ou former les élèves du maître, il devient un objet d'art en soi.

Catherine de Médicis commande régulièrement des portraits de ses enfants, comme ici le dauphin François, pour se tenir informée de leur état de santé lorsqu'elle est loin d'eux.

-> MALLETTE Sortir les deux autres portraits de François par Clouet (Musée Condé, Chantilly et Bibliothèque nationale de France, Paris). Les classer par ordre chronologique en observant les traits de l'enfant qui s'affinent.

Premier étage, salle 2

Demander aux élèves de repérer dans cette salle des dessins réalisés avec 3 couleurs uniquement : le rouge, le noir et le blanc (Boucher, De la Fosse, Watteau).

Lorsqu'un artiste utilise la sanguine, la pierre noire et la craie blanche dans un dessin, on appelle cette technique "trois crayons", très en vogue dans la France des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

Comment dessiner avec la technique "des trois crayons" ?

-> MALLETTE Sortir une photocopie A3 sur papier beige du *Buste de jeune fille* de Boucher. Montrer aux élèves l'utilisation des 3 pierres en hachurant les zones rouge, blanche et noire (à l'aide des néocolors qui tiennent mieux sur la photocopie !) :

- la sanguine assure la couleur de la peau;
- la pierre noire crée les ombres et accentue les formes;
- la craie blanche apporte les touches de lumière.

L'utilisation de la technique des trois crayons introduit une dimension picturale dans le dessin. L'aspect pictural sera encore accentué chez Chardin, lorsqu'il "peint" des portraits aux pastels *.

* La technique du pastel sera expliquée dans la dernière salle de l'exposition, mais libre à l'enseignant-e de l'aborder devant les Chardin !

Premier étage, salle 3

Plus c'est loin, plus c'est petit...

Le dessin de paysage de Vernet est un exemple de composition très réfléchie : la mise en page est organisée autour du motif de l'arbre qui traverse la composition en diagonale. Les plans sombres et les zones claires alternent, tandis que les motifs diminuent régulièrement jusqu'à la ligne d'horizon. Il s'agit d'un paysage imaginaire que les subtilités des variations atmosphériques font paraître réel.

La perspective est accentuée par des bateaux et des personnages représentés de plus en plus petits vers l'horizon, et de plus en plus clairs : il s'agit de la perspective atmosphérique.

-> MALLETTE Sortir les différents bateaux issus du dessin de Vernet et demander aux élèves de les placer sur une grande feuille blanche, en recréant une perspective. S'amuser à faire faux, en mettant le petit bateau devant et le grand derrière. Quel effet cela donne-t-il ?

Premier étage, couloir

Précision du dessin... à un poil près !

Le développement du dessin dans les écoles du Nord à la Renaissance se distingue par un style extrêmement linéaire, proche de la gravure, et par un attrait pour le naturalisme.

Placer les élèves devant *Le marcassin*, de Hans Hoffmann. De quel animal s'agit-il ? Où se trouve-t-il ? Noter l'étrangeté des ombres portées sur le sol alors que le petit animal semble être décalqué sur un fond neutre...

-> MALLETTE Sortir la photo du marcassin et comparer le dessin avec le vrai animal. Distinguer les mêmes oreilles pointues, même museau foncé, même alternance dans les rayures beiges, noires et brunes... Remarquer encore le soin avec lequel l'artiste dessine chaque poil de l'animal. On peut presque les compter !

Pour participer au concours *Dessine-moi un marcassin !* organisé par la Fondation de l'Hermitage, voir p. 21 de ce dossier.

Deuxième étage, salle 2

A chacun son support !

Tout comme il existe plusieurs techniques de dessin, il existe aussi plusieurs supports : parchemin, vélin, papier teinté, papier enduit, etc.

-> MALLETTE Sortir l'enveloppe avec les différents supports, les disposer sur le tissu blanc. Faire toucher aux élèves les diverses textures :

- vélin : peau de veau, travaillée pour être rendue fine et régulière, puis enduite d'une bouillie de blanc d'argent et de colle de peau. Très précieux. (On n'en fabrique plus aujourd'hui, donc pas dans l'enveloppe !);
- parchemin : peau de mouton ou de chèvre, moins travaillée que le vélin, donc moins précieux;
- papier enduit ou préparé : papier sur lequel l'artiste a posé une couche de préparation colorée;
- papier teinté : papier que l'on a teint dans la pâte encore humide, au cours de la fabrication de la feuille.

Demander aux élèves de repérer quelques supports différents dans cette salle (Van Renesse: vélin; etc.), en cherchant les infos sur les cartels à côté des dessins.

Sous-sol, salle 2

Le fusain, pour les contours ou pour les ombres ?

Le fusain est un bâtonnet de charbon de bois. Il permet d'obtenir toutes les nuances du noir, selon sa taille et la manière de le tenir. On peut facilement l'estomper et le gommer. Matériau fragile, il adhère peu au support et il doit être fixé avec un produit spécial ou simplement de la laque pour les cheveux.

S'approcher des dessins au fusain de Degas, *Jeune fille à sa toilette* et de Gauguin, *Etude de deux Tahitiennes*. Relever les différents usages dufusain : un trait noir pour les contours et

un gris-noir léger pour modeler les ombres. Le trait noir est obtenu en utilisant la pointe taillée du fusain, et les ombres grises sont réalisées en estompant le fusain.

-> MALLETTE Présenter les bâtonnets de fusain de différentes tailles sur le tissu blanc au milieu des élèves assis : *petit buisson* (3 mm de diamètre), *moyen buisson* (8 mm), *gros buisson* (10 à 20 mm). Faire toucher les bâtonnets pour montrer qu'ils salissent les doigts (tout part à l'eau !). Montrer la gomme mie de pain et l'estompe, outils nécessaires au dessin au fusain. Le doigt est aussi parfait pour estomper.

Le pastel... pour "peindre au crayon" ?

Plusieurs œuvres de cette dernière salle de l'exposition sont réalisées au pastel. Demander aux élèves de les repérer (Manet, Redon).

Le pastel est un bâtonnet fabriqué à partir de divers pigments ou poudres de couleur pures, mélangés avec de la colle, de la gomme arabique, du miel ou du lait pour former une pâte. Cette dernière est façonnée en petit cylindre puis mise à sécher. Comme le fusain, le pastel doit être fixé car il adhère peu au support.

-> MALLETTE Demander aux élèves de s'assoir devant *La barque* de Redon, puis disposer les pastels sur le tissu blanc, et les faire toucher pour en sentir leur douceur et leur friabilité.

Noter les différentes manières d'appliquer le pastel de Redon : par tapotements ou en hachurant.

Repérer les endroits où la couleur est laissée pure, et ceux où l'artiste mélange les pastels sur la feuille. Comment la technique du pastel, participe-t-elle à créer une atmosphère de mystère, de rêve ? Imaginer l'histoire de ces deux personnages...

Réfléchir...

- sur la notion de "collection":
Qu'est-ce qu'une collection ? Qui a une collection chez lui (coquillages, timbres, Captormania, etc.) ? Comment commencer une collection d'œuvres d'art (moyens financiers, temps, etc.) ? Comment savoir si un dessin est un "bon" dessin (son ancienneté, son prix dans les ventes publiques, la réputation de son auteur ? sa rareté ? ses qualités artistiques ? le goût personnel du collectionneur ?)

- sur l'évolution de la fonction du dessin dans l'histoire de l'art :
Au cours des siècles, le dessin acquiert une autonomie et devient un objet d'art en soi. Cette exposition permet de retracer ce parcours, de l'esquisse préparatoire à l'œuvre achevée.

- sur les grands thèmes présents dans la collection Bonna : le portrait (essentiellement féminin), le paysage et les animaux, présents à travers 5 siècles de dessin.

... et créer

Sanguine, fusain, pastel, plume et encre, lavis, les techniques de dessin sont multiples ! Les possibilités d'ateliers en classe sont donc elles aussi multiples ! A vous de jouer, en vous inspirant des œuvres de l'exposition... (Attention simplement à bien fixer les dessins au fusain ou au pastel).

Les ateliers organisés par la Fondation de l'Hermitage pour les classes (dès 4 ans) proposent la découverte des techniques du fusain et de la sanguine et leurs 1001 possibilités (grattage, gommage, estompage, ...). Ils sont toujours précédés d'une visite interactive dans le musée (voir page 20 de ce dossier).

Aquarelle

Peinture à l'eau dont les pigments de couleur sont mélangés avec une solution de gomme arabique. L'aquarelle est appliquée au pinceau sur du papier blanc, après avoir été plus ou moins diluée dans de l'eau. Ainsi délayées, les couleurs sont transparentes.

Crayon Conté

L'invention de ce crayon noir, gras, de production industrielle revient au Français Nicolas-Jacques Conté à la fin du XVIII^{e} siècle. Souvent erronément appelé « mine de plomb » (il est en réalité fabriqué à partir de poudre de graphite additionnée d'argile), il autorise des noirs très intenses et se distingue par sa matière légèrement brillante.

Encre

D'origine animale ou végétale, les encres sont de composition et de couleurs très diverses. Les deux encres les plus utilisées sont : l'encre de Chine, préparation à base de noir de fumée et de gomme arabique, appliquée après avoir été diluée dans de l'eau ; et l'encre végétale de noix de galle, obtenue par décoction de gomme et d'essence de térébenthine, additionnée de sulfate de fer.

Fusain

Ce bâtonnet de charbon de bois est d'une utilisation extrêmement souple : la pointe taillée permet des traits fins, tandis que les côtés offrent des noirs plus profonds. Matériau volatil, il s'efface facilement. Pour le rendre plus stable et le conserver sur le papier, des fixateurs sont mis au point dès le XVI^{e} siècle.

Gouache

Peinture dont les matières colorantes sont délayées avec de l'eau et rendues pâteuses et opaques par une addition de gomme et de miel. A la différence de l'aquarelle, la gouache ne permet pas les transparences, mais les couleurs une fois sèches peuvent être superposées, comme dans la peinture à l'huile.

Graphite

Connu dès le XV^{e} siècle, le graphite est une variété cristalline de carbone permettant un tracé vaporeux et des gris soutenus. Au milieu du XVII^{e} siècle, il est intensément utilisé sous forme de bâtonnets enrobés de fils, qui seront progressivement remplacés, au XVIII^{e} siècle, par des crayons

industriels à base de poudre de graphite et d'argile, comme le crayon Conté.

Lavis

Exécuté au pinceau avec de l'encre noire, bistre ou sépia diluée dans de l'eau, le lavis est utilisé pour ajouter les ombres et les lumières. Ce procédé est très apprécié, dès le XVI^{e} siècle, pour donner une teinte au dessin, en particulier au dessin à la plume.

Pastel

Bâtonnet fabriqué à partir d'une pâte (l'italien *pasta*, pâte, semble être à l'origine du mot *pastello*, pastel) dans laquelle des pigments de couleur pure, plus ou moins mêlés de blanc, sont agglomérés avec de la colle, de la gomme arabique, du miel ou du lait.

Pierre noire

Ce schiste argileux noirâtre, au grain assez fin, donne un trait souple dont la teinte varie du noir au gris en fonction de la pression exercée. Son usage s'impose en Italie à la fin du XV^{e} siècle jusqu'à en faire au XVI^{e} siècle une technique de prédilection. Il sera remplacé, au XIX^{e} siècle, par le fusain et les crayons à base de poudre de graphite comme le crayon Conté.

Plume

On distingue trois sortes de plumes : la plume d'oiseau, très souple, taillée à la main et utilisée depuis le VI^{e} siècle ; la plume de roseau qui donne un trait large et expressif prisé notamment par Rembrandt et Van Gogh ; et la plume métallique, utilisée par les artistes à partir du XIX^{e} siècle.

Sanguine

Argile ferrugineuse de ton rouge, qui se présente sous forme de bâtonnet, de crayon, de plaque ou de poudre. Elle doit son nom à l'analogie de sa couleur, qui va du brun violacé au rouge orangé, avec celle du sang. Elle est appliquée sur du papier légèrement grenu, car elle adhère peu au support.

Trois crayons

La technique des « trois crayons » combine trois minerais sur du papier teinté : la pierre noire, la sanguine et la craie blanche. La pierre noire est utilisée pour les traits, les tons froids et les ombres, la sanguine pour la coloration, et la craie blanche pour les rehauts de lumière.

Visites libres

La Fondation de l'Hermitage accueille les classes, sur réservation. L'entrée est gratuite jusqu'à 18 ans. Afin de faciliter la préparation des enseignants, elle offre l'entrée gratuite à tout enseignant désirant venir individuellement préparer sa visite.

Visites commentées

Visites commentées interactives d'une heure, adaptées à l'âge des élèves (prix : CHF 130.- par conférencière). Le nombre de participants est limité à 25 élèves par médiatrice (possibilité de visites simultanées avec plusieurs médiatrices, selon les disponibilités)
Sur réservation au +41 (0)21 320 50 01

Ateliers

Visite-découverte de l'exposition, suivie d'un atelier créatif avec une médiatrice
Prix : CHF 8.- par écolier, comprenant la visite de l'exposition et le matériel
Durée : 2 heures
Le nombre de participants est limité à 25 élèves. Dès 4 ans et adaptable à tout niveau scolaire.
Sur réservation au +41 (0)21 320 50 01

Parcours-jeu

Visite ludique et didactique de l'exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, à l'aide d'une brochure gratuite, sur demande à l'accueil. Cette brochure est réservée aux enfants venus visiter le musée en famille. Elle peut néanmoins être utile à l'enseignant-e pour y trouver des idées de jeux et de questions.

Visite commentée spécialement destinée aux enseignant-e-s : **Mercredi 11 février à 16h (complète)**

deuxième visite prévue le même jour à 14h
Sur inscription au +41 (0)21 320 50 01
Nombre de place limité

Accès : bus tl n° 3, 8, 22 ou 60 : arrêt Motte, ou bus tl n° 16 : arrêt Hermitage

Toutes les infos concernant les conférences et les autres animations se trouvent sur le site internet de la Fondation de l'Hermitage : **www.fondation-hermitage.ch**

CONCOURS **Dessine-moi un marcassin !**

Mascotte de l'exposition, le *Marcassin* de Hans Hoffmann est l'animal d'inspiration du concours proposé aux enfants qui visitent l'exposition avec le parcours-jeu. Les élèves venus avec leur classe peuvent également y participer (un atelier gratuit à la clé !).

Marche à suivre :

Imprimer le dessin du *Marcassin* de Hoffmann et demander aux élèves de s'en inspirer pour créer leur propre marcassin, sur une feuille A5, aux crayons de couleur. Envoyer les œuvres à la Fondation de l'Hermitage, à l'attention de Florence Friedrich (2, route du Signal, CP 42, 1000 Lausanne 8 Bellevaux).

A vos crayons !